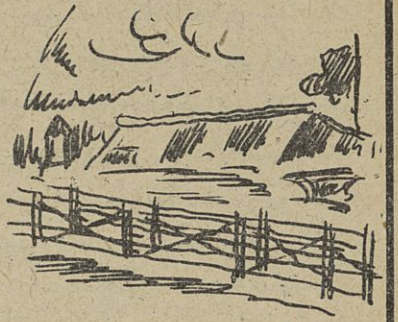




# LE COURRIER

## : JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION  
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L. DELREZ-C. DEROUX-C. QUINTENS-A. VERBIST-E. WÈVE

TOUS LES JOURS  
DE 9 à 11 H<sup>s</sup>  
BARAQUE 25

### UN PEU D'HISTOIRE

XI

En 1913 donc, devant l'attitude décidée de l'Italie et peut-être, sur les conseils de l'Allemagne qui ne se sentait pas encore en mesure d'entrer en campagne, l'Autriche dont l'intention était d'attaquer la Serbie, hésita: elle attendra une occasion meilleure, une occasion qui lui donnera un semblant de raison pour intervenir.

La situation internationale restait incertaine. On avait le sentiment que le moindre fait amènerait la guerre.

Prévoyant que, en cas de conflit, elle ne pourrait recevoir une aide efficace de l'Autriche; d'un autre côté, peu sûre de l'Italie, l'Allemagne jugea nécessaire d'armer: le parti militaire et les prangermanistes réussirent à faire voter par le Reichstag l'augmentation des armements: loi de 1913. Cette loi impasa surtout la classe riche l'augmentation des impôts qui, si nos souvenirs sont exacts, atteignit le milliard. fut acceptée assez allégrement par la population allemande. C'était véritablement une contribution de guerre. Les journaux de l'époque en ont parlé longuement.

Les divers incidents qui s'étaient produits depuis 1905, cet accroissement peu ordinaire de la force militaire de l'Allemagne, faisaient présager de graves événements.

L'imminence du danger enervait le monde industriel aussi bien que la politique: l'industrie et le commerce s'en ressentirent beaucoup.

L'incertitude du lendemain paralysait les activités; les financiers n'osaient plus engager leurs capitaux. — Il faut très probablement attribuer à la situation politique, à la crainte de la guerre, les crises industrielles des années antérieures à 1914. — On se souvient de la crise qui se vit en 1912 et 1913.

L'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche et de son épouse, à Sarajevo, le 28 Juin 1914, fut le prétexte cherché par l'Autriche pour agir contre la Serbie.

L'assassin de l'héritier de la Couronne d'Autriche était un étudiant de nationalité serbe. Profitant de cette circonstance, l'Autriche exigea des réparations de la part de la Serbie. — Les empires centraux avaient décidé la guerre.

Après quelques négociations, l'Autriche devint brutale: le 23 juillet, elle envoya un ultimatum à la Serbie. Celle-ci, sur les conseils de la Russie, de la France et de l'Angleterre et dans le but évident de maintenir la paix, se soumettait entièrement aux conditions imposées: elle s'humiliait plutôt.

L'Autriche ne prit même pas la peine de lire la réponse serbe.

Entretemps, pour ne pas se laisser surprendre par les événements et afin de ne pas laisser éraiser la petite Serbie, la Russie, qui, toujours, avait soutenu les intérêts slaves dans les Balkans, avait commencé à mobiliser.

Pendant les négociations entre l'Autriche, la Serbie et la Russie, l'Allemagne essaya de désagréger la Triple Entente; elle s'efforça surtout d'obtenir la neutralité de l'Angleterre dans le cas d'une guerre avec la France, lui promettant de ne pas acquiescer de territoire aux dépens de cette dernière (quelle confiance dans la victoire! cette assurance elle la suivait dans sa force, dans sa longue préparation) mais sans s'engager en ce qui concerne les colonies françaises. Ce marché fut repoussé par l'Angleterre.

Au lieu d'associer ses effets à ceux de la Russie, de l'Angleterre, de la France, en vue de maintenir la paix; au lieu d'intervenir auprès de l'Autriche afin de lui faire réduire ses exigences ou de lui faire accepter la réponse serbe qui lui donnait complète satisfaction, l'Allemagne déclara la guerre à la Russie le 1<sup>er</sup> Août, à la France le 3. Elle entama cette guerre avec la conviction qu'elle serait terminée rapidement;

elle comptait éraiser la France par une attaque brusquée puis se retourner avec toutes ses forces contre la Russie. C'est pourquoi déchirant les traités qu'elle avait pour mission de faire accepter, elle se jeta sur le Luxembourg et la Belgique.

Dans la séance du Reichstag du 4 Août 1914, le chancelier de l'empire allemand s'avoua cyniquement commettre un crime contre le droit des gens.

"... Nous sommes dans la nécessité, et nécessité ne connaît pas de loi (applaudissements).

"Nos troupes ont occupé le Luxembourg et ont peut-être déjà foulé le territoire belge (mouvement général et applaudissements).

"C'est contre le droit des gens."

L'Allemand, dans l'orgueil de sa force, a cru que la minuscule Belgique, devant le déploiement d'un formidable appareil militaire, le laisserait passer.....

Le chancelier n'a sans doute jamais lu l'Histoire de la Belgique!

Tous les calculs allemands furent déçus: ils n'avaient pas envisagé la défense héroïque de la Belgique; ni l'entrée en lice de l'Angleterre (dont l'armée était d'ailleurs négligeable aux yeux des Germains); ni la défection de l'Italie (celle-ci qui avait refusé de s'associer à l'agression préparée en 1913, ne pouvait coopérer à celle de 1914: le 3 Août 1914, elle notifia sa neutralité à l'Allemagne - la Triple Alliance) étant morte).

CD

### CONFÉRENCE MILITAIRE

LA CIRCULATION DU SANG ET LE SYSTEME RESPIRATOIRE par le commandant comte de Ribaucourt

Dans le corps humain, le phénomène de la circulation est double: la circulation lymphatique et la circulation sanguine.

La lymphe est un liquide jaunâtre formé du plasma dans lequel se trouvent en suspension des globules blancs. La lymphe circule dans tout le corps par une infinité de vaisseaux, de 1 à 10<sup>m</sup> de diamètre, appelés canaux lymphatiques. Tous ces canaux aboutissent à des ganglions disséminés par tout le corps. Ils se réunissent en un seul qui retourne au cœur.

Le sang est composé du plasma, formé lui-même par la fibrine et le sérum, et de globules rouges et blancs, ces derniers en petit nombre. Le sang est le liquide nourricier de l'organisme. En partant du cœur le sang est pur et les artères, d'où le nom sang artériel - le répandent dans tout le corps; ensuite le sang, chargé d'impuretés, est ramené par les veines, d'où sang veineux, - au cœur qui l'envoie dans les poumons où il se purifie de nouveau.

Le cœur est l'organe le plus important de la circulation; il est divisé en deux parties, droite et gauche, ne communiquant pas entre elles et subdivisant en deux compartiments: à la partie supérieure: l'oreillette; à la partie inférieure: le ventricule. Il est aisé de comprendre que les parties droite et gauche du cœur ne peuvent communiquer entre elles, puisque le cœur gauche envoie un sang pur alors que le cœur droit reçoit le sang chargé d'impuretés.

Les pulsations du cœur sont de 70 à la minute en moyenne; chez le nouveau-né, ces pulsations sont au nombre de 130, à l'âge de 3 ans, elles sont 100 et à 10 ans, elles sont tombées à 90. Cette décroissance coïncide avec un phénomène semblable en ce qui concerne la respiration.

À chaque contraction, le cœur envoie 200 gr. de sang dans l'artère; il faut une minute pour que tout le sang contenu dans l'organisme passe par le cœur.

La respiration est la fonction en vertu de laquelle l'homme aspire le gaz oxygène qui transforme le sang veineux en sang artériel.

Le système respiratoire est en relation directe avec la circulation du sang, étant donné que c'est dans les poumons, organes principaux du système, que le sang se vivifie, c. à d. que le sang veineux se transforme en sang artériel. Les autres organes de l'appareil respiratoire sont le pharynx, le larynx et la trachée-artère. Le diaphragme est un organe-annexe de l'appareil respiratoire.

À chaque respiration l'homme aspire un demi litre d'air. Pour vivre, il a besoin de 10.000 litres d'air.

Ce résumé n'est qu'un aperçu de l'intéressante conférence du com<sup>te</sup> de Ribaucourt

E. H.

## RÉFLEXIONS D'UN SOLITAIRE

Je sors tout ému de la lecture d'une lettre que je viens de recevoir. Je regarde machinalement l'enveloppe, toute chiffonnée, salie au contact d'estampilles de toute espèce, car cette lettre est venue de loin, d'un hôpital de France d'où elle me fut expédiée par l'Angleterre. Celui qui l'a écrite est un humble, un pauvre soldat incapable de servir de ces artifices de la plume qui déguisent si bien la pensée. Il fut blessé lors d'une explosion dans une usine de munitions et depuis plusieurs mois il gît sur un lit d'hôpital. Sa blessure? Écoutez plutôt: "Je dois vous dire que j'ai beaucoup souffert. Il me reste dix centimètres de l'avant-bras. Ici quinze jours on va me placer un appareil et je vais être envoyé dans une école de mutilés pour apprendre un métier. Tant mieux, car ces derniers m'ont semblé si long. Du reste, à quoi bon se désoler..."

Je ne sais ce qu'il faut admirer le plus, ou la résignation de ce brave ou le stoïcisme qui se révèle dans les derniers mots que je transcris ci-dessus.

Ainsi ce soldat qui aurait mille raisons de se plaindre ignore jusqu'à l'amertume! Il pourrait pleurer sur sa mutilation, comparer le temps où il était un homme fort et robuste, un ouvrier expérimenté avec l'infirmité qu'il est devenu, il pourrait se laisser aller à des réflexions mauvaises et combien vaines - et pas un mot de récrimination! Le malheur l'a touché de son aile et il s'incline fataliste. Bien plus, au lieu de répandre en malédiction contre le sort, il se réjouit de quitter l'hôpital et d'apprendre un nouveau métier. Il ne sait pas lequel, mais qu'il importe, il va travailler!...

... Je connais ce brave de longue date et je me souviens encore du jour où je le vis partir. Déjà alors, sa force d'âme éclata. À sa femme en pleurs, à son enfant qui ne pouvait se détacher de lui, il dit: "Je m'en vais; ne vous faites pas de bile." Et je l'entendis, pour les rassurer, employer une de ces expressions propres à la wallonie quand on projette l'avenir ou qu'on part en voyage: "Tout ira bien, sans malheur..." Et ferme, il était monté dans le tram qui l'empor-

taut vers la stannette. Déjà - je ne partis que quelques jours plus tard - j'admirai le caractère de cet humble qui s'en allait à la guerre tranquillement, sans redoutades, comme s'il se rendait à son travail. Mais quel travail! Il était patriote, par un sentiment qui confusément, existait en lui et résultait de ce qu'on lui avait appris, dès son enfance, à aimer sa patrie. Il n'avait pas de haine et ne différenciait pas, dans son esprit, ceux qui allaient se battre de ceux qui, pusillanimes, se réfugiaient derrière les dispositions d'une loi inique: il avait été soldat du temps où l'armée ne comportait que des pauvres et des professionnels. Il était de cette classe ouvrière à qui on demande tant et à qui, souvent, on ne donne rien. Il partait sans enthousiasme guidé uniquement par le sentiment du devoir. Il fut tant dans son cas... l'enthousiasme ne se comprend que lorsqu'on voit toute une nation, en armes, voler vers la frontière menacée... Il ne pouvait pas prévoir la magnifique explosion de patriotisme qui allait suivre et faire accourir sous les drapeaux les indifférents, secoués dans leur quiétude...

... Maintenant, il n'aspire plus qu'au travail. Qui impartent les souffrances, sa mutilation s'il peut, s'asseoir devant un établi et besogner tout le jour! Dans la fièvre du travail on oublie ses misères. C'est ce qui fait que l'artisan est riche, d'une richesse rare qu'en eût possédé pas le favori de la fortune. Celui-ci n'a de cesse que pleurer sur le malheur des temps.

E. H.

## THÉÂTRE CAMP I

OCCUPE-TOI D'AMÉLIE, pièce en 3 actes et 4 tableaux de M. G. Feydeau

<sup>roudevilles</sup>  
Je pense que parmi les nombreux écrits par G. Feydeau, il n'en est pas, à part la légendaire "Dame de chez Maxim" peut-être, qui ait remporté un plus vif succès. Cette pièce est, en effet, un chef-d'œuvre de genre et même l'on pourrait dire qu'elle constitue la synthèse du vaudeville. Ces quatre tableaux sont d'un gaieté tellement folle que, dès le lever du rideau le spectateur, vaincu par le rire, se refuse à réfléchir. Comment voulez-vous que lui, humble mortel non prévenu, puisse résister au rire si contagieux de G. Feydeau? Donc, il rit au lever du rideau, il rit durant la pièce, il rit encore lorsque le rideau s'est fermé. Toutes ses préoccupations se sont envolées! À cet

égard, on peut estimer que les pièces de ce genre sont une nécessité sociale puisqu'elles jettent de temps à autre un éclair de gaieté sur nos heures fiévreuses, trop nombreuses, hélas!

Le théâtre du camp s'est donc été bien inspiré en mettant "Occupe-toi d'Amélie" à l'affiche; mieux inspiré, certes, que lorsqu'il aborde la grande comédie dont la réalisation scénique exige des moyens qu'il ne possède pas en suffisance. Aussi bien, celles-ci demandent, pour être goûtées, une certaine éducation artistique, une sensibilité, une juste appréciation des nuances, une compréhension saine des choses, qualités que l'interné, en général, ne possède pas. Cette réflexion, si elle me permet de rendre hommage aux louables efforts de notre troupe, m'autorise par contre à lui montrer l'oeil et à lui crier: "La roche Carpienne est près du capitole!" Elle m'oblige également à signaler que les internes demandent uniquement, en se rendant au théâtre, à se distraire à des spectacles à leur portée.

Dans le succès de "Occupe-toi d'Amélie" a été très grand et M<sup>lle</sup> Dehaut, une Amélie à la fois sculpturale et aquichantée - M<sup>lle</sup>, vous avez fait battre bien des cœurs! - en a recueilli une bonne part. Ce fut justice, car le rôle a été joué par elle avec le naturel et la vivacité qui convenait. M. Cornex fut le papa qui roule souvent de méchants yeux, mais qui sait les fermer au moment opportun. Les ahurissements de M. Hamier amusèrent les spectateurs qui rendirent également hommage au jeu discret du très bon acteur qui est M. Gouvernator. En dépit de sa conviction M. Lenet est bien peu prince de Russie, de Kalachne ou d'autre chose. M. Grandorge, lui, est résolument entré dans la peau du personnage: il faut l'en féliciter. Le rôle de Van Putzeboom semble avoir été écrit pour M. Dewit qui n'a pas grand'chose à changer à sa diction: son succès a été grand. Il me faut rendre justice également à M<sup>lle</sup> Cui-Cui, dont le jeu plein de retenue et la diction esquisse, ont ravi tous les spectateurs quand on porte un nom d'oiseau, la diction devient presque de la harmonie imitative. En terminant, j'ajoute que la pièce a été jouée dans un ensemble excellent qui s'est, du reste, manifesté à l'acte de la main, absolument réussi.

E.H.

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS, ACCESSOIRES, MACHINES A COUDRE adressez-vous chez  
H. NEFKENS VARKENSMARKT 5  
PERSONNEL BELGE

## Une Lettre.

Mon cher ami, je reçois votre lettre  
Et ne peux croire à cet événement!  
D'un bout à l'autre et sans y rien omettre  
Je l'ai relue et relue en tremblant!  
Était-ce vous? Je ne pouvais comprendre!  
Fantôme noir, descendu jusqu'à moi,  
Où tout jamais retourné dans vos cendres,  
Je vous croyais mort depuis de longs mois.

De l'au-delà je vous vois reparaitre,  
Soyez béni; Esprit Saint descendez.  
Vous m'apportez dans votre bonne lettre  
Encor un peu de l'ancienne gaieté!...  
Ici, toujours, c'est l'ennui à outrance,  
De tous côtés, de longs fils barbelés.  
Qui étiez-vous, heureux temps des bombances?  
Où tous les soirs nous allions consoler!

Mais tout là haut, un rayon d'espérance  
A scintillé dans le bleu firmament.  
La gloire plane au-dessus de la France,  
Entendez-vous le cri des Allemands?  
Les voyez-vous là, sous la canonnade,  
Tenant en main leur fond de pantalon  
Amis Français, eventils... Kamarades  
A deux genoux nous demandons pardon!  
Sauvons-nous.

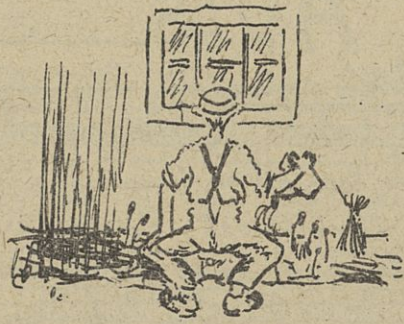
## AU JOUR LE JOUR.

9 - Nous sommes au troisième mois d'une troisième année de guerre, appelée, comme ses deux aînées, l'année de la Victoire. Nous sommes aussi au 881<sup>e</sup> jour de notre captivité: un rien, dans la vie d'un homme.

Les camarades qui ont eu l'occasion de visiter l'été dernier le camp de Barderwijk, ont beaucoup admiré les fleurs qui entourent les baraques, bordent les avenues, modifient agréablement l'aspect du camp.

Ne pourrait-on fleurir aussi nos baraques, nos allées, nos chemins.

Et pour cela, il suffirait de remettre à nos sous-officiers des graines, rien que



des graines.

L'esprit débrouillard des Belges fera le reste.

Peut être aussi quelques prix décernés aux plus habiles, au meilleur goût auraient

aussi une excellente influence.

10 - Quelques internes sont allés visiter aujourd'hui la "Jaarbeurs" d'Utrecht. Ils ont aussi vu la ville.

La différence, ont-ils noté, entre Amersfoort et Utrecht est assez sensible; elle est même en faveur de cette dernière.

On me fait remarquer que quelques excursionnistes ont profité de leur voyage à Utrecht pour commander de la soupe aux pois. On leur en a servi. Ils ont même payé 40 cent.



Et dire qu'au camp, ils n'en veulent pas, est-ce parce qu'ils l'ont à l'œil???

11 - Prise de Bagdad par les Anglais.

Un nouveau camp, peu à peu, a surgi près du nôtre.

Il est maintenant terminé.

Le mystère et le fil barbelé entourent cette installation que l'on aperçoit d'ici.

Quand arriveront-ils les nouveaux pensionnaires? Combien sont-ils???

Des gens bien informés croient savoir que ces installations sont réservées aux officiers alliés, internes dans l'île d'Urk.

Quoi qu'il en soit, Zeist acquiert une notoriété, un lustre que les cabanes habitants de l'endroit n'avaient pas soupçonné. Ses internes attirent sur leur patelin une gloire que leur vertu, quoique très grande n'eût jamais méritée.

C'est ici qu'ils voient, disent à leurs enfants les Hollandais, à leurs compatriotes, les voyageurs du monde entier, en montrant cette plume immense, hérissée aujourd'hui de poteaux, de fils barbelés, de grilles et de corps de garde.

12 - Aujourd'hui solde.

Les cartes réservées aux internes pour leur correspondance avec leurs femmes restées au pays ne sont déjà plus qu'un souvenir.

Le service en était fort irrégulier.

Aujourd'hui la distribution de ces cartes n'a plus été faite.

Suspension? Suppression?

Les internes en ont déjà tant vu que plus rien maintenant ne peut les étonner.

La victoire, la signature de la Paix, le retour au pays, la liberté sont les seules choses dans lesquelles ils aient foi, malgré la longueur du chemin qu'il reste à parcourir, l'éloignement de ce but désiré.

13 - Les journaux parlent du retour prochain dans les camps de tous les internés partis pour aller travailler.

Nous mentionnons le fait sans trop y insister car à l'heure où ces lignes paraîtront, les affaires, peut-être, se seront arrangées et les travailleurs rassurés.

14 - Le printemps approche, il est à nos portes. La nature, les êtres et les choses à l'envi se réveillent pour un nouvel hymen; tandis qu'au camp la léthargie de 3 ans continue à peser sur tant d'épaules robustes, tandis qu'au front, les rois de la création, s'entre-tuent sauvagement.

15 - Le printemps, le beau temps remettent en usage la gracieuse bicyclette. Les heureux possesseurs de cette rapide machine en profitent.

Deux jours consécutifs, les promeneurs ont pu remarquer aux environs de la pyramide d'opulent secrétaire administratif d'un important établissement d'instruction au camp.



Ils se perdent en conjectures sur les motifs d'une semblable assiduité dans un endroit aussi désert.

L. J. D.

## THÉ DU PRISONNIERS

Brillante assistance au thé du 14 Mars M<sup>r</sup> Ranson, Madame Ezebbes-Boevers d'Hilversum, le Cercle des Mandolinistes du camp contribuèrent pour une bonne part au succès de la réunion.

Son annonce pour le thé du 21 et, le gracieux concours de Madame de Kock van Leeuwen d'Hilversum, Soprano, de M<sup>r</sup> Balou, basse chantante du Théâtre de Mons; de M<sup>r</sup> Landré, monologiste.

Peut-être que les permissionnaires du jour ne viennent nombreux à ce thé-concert, aussi riche en promesses.

L. J. D.

## CERCLE BRABANÇON

Vendredi 9 courant, à 6 h, près de 1000 internés attendaient, cantine du camp II, l'ouverture du théâtre, attirés par la brillante réputation des acteurs qui composent la troupe du Cercle, et le très bon souvenir des séances précédentes.

Malgré, la salle fut trop petite pour les recevoir tous; à 6 1/2 h les portes se refermèrent alors qu'un grand nombre encore, attendait non sans impatience leur tour d'entrer.

Au programme, une comédie flamande en un acte de Bigot: "Mijn Luitenant" interprétée à la satisfaction de tous par M<sup>r</sup> Joris, van Binnebeek, Lucien et Fermeillen.

Puis à la reprise les deux numéros attendus: "L'Asile de Nuit" de M<sup>r</sup> Max Mauray, qui fournit au trio Charlaux, Ranson, Monton, une petite occasion de nous montrer leur grand talent. La salle nombreuse fit à ces trois acteurs une chaleureuse ovation.

Enfin, M<sup>r</sup> Rommée et Mademoiselle Etoche, interprétaient une comédie de Courteline "La Paix chez Soi"

L'un et l'autre, il fallait s'y attendre, jouèrent leur rôle avec leur maîtrise habituelle.

M<sup>r</sup> Rommée fut un mari on ne peut plus calme et correct, et M<sup>r</sup> Etoche, une Valentine tour à tour menaçante et capotieuse.

Les sociétaires s'en retournèrent dans leurs baraques, enchantés de leur soirée, heureux de pouvoir assister de temps à autre à d'aussi beaux spectacles.

Assistèrent à cette séance M<sup>r</sup> le Capitaine Holboom, le baron Inocerkaert van Schaumburg, M<sup>r</sup> le lieutenant Schilleman

Ketje.

Vendredi 23, même programme, pour les membres qui n'ont pu assister à cette soirée

## AVIS

690. Effets de travail. Les internés, mis au travail possesseurs d'un costume de travail se trouvant à la censure à Amersfoort, - doivent en avvertir immédiatement, par leur Commandant de division, le bureau 8 (mise au travail).

Ce bureau se mettra en communication avec la censure à fin de faire parvenir les susdits effets au bureau 8. Les effets seront mis à la disposition

du propriétaire au moment de son départ.

686 - Maison défendue. L'accès de la maison Krantjesmolen n° 13. à Amersfoort tenue par la veuve Bernoster, est strictement défendu aux militaires internés.

Le présent ordre sera lu à trois appels consécutifs.

685 - Les possesseurs d'une carte de professeur doivent se tenir à 500 mètres de la baraque des officiers internés, et peuvent prendre les Korndorfferlaan, Stomperdweg et Kampstraatsweg.

679 Chiens. Par suite du grand nombre de chiens dans le camp et les réclamations à ce sujet, j'ordonne ce qui suit:

I Il est permis à chaque officier et subordonné en service intérieur, ainsi qu'à chaque interné de tenir un chien

II Le propriétaire du chien en est responsable et doit, le cas échéant, dédommager les dégâts provoqués par l'animal

III Il est défendu d'être en possession d'un chien trouvé dangereux et provoquant des troubles dans le camp.

IV Chaque chien doit être porteur d'un collier revêtu d'une plaque en cuivre, sur laquelle est gravé le nom du propriétaire.

V Chaque propriétaire d'un chien doit être inscrit au registre tenu par l'adjudant de place.

VI Tout chien trouvé à l'intérieur du fil de fer barbelé et non porteur du collier sera mis à mort

VII La construction de niches doit satisfaire aux dispositions de police intérieure du camp.

VIII Le service de police du camp est chargé de faire observer le présent ordre.

IX Le présent ordre entrera en vigueur le 16 Mars prochain.

X Le présent avis sera porté à la connaissance des internés à trois appels consécutifs.

Le Colonel  
(S<sup>e</sup>) Oosterman.

## POUR NOS PRISONNIERS

Tous les Mercredis de 3 à 6 heures dans les salons du BERG-HÔTEL, thé du Prisonnier belge, concert vocal et instrumental avec le concours d'artistes en renom.

ENTRÉE 30 CENT donnant droit au thé

ANNONCE - Dame distinguée, caractère doux, désire faire connaissance de Monsieur sérieux, en vue de mariage. Écrire Bureau du Journal.



# Réponse



Moderato maestoso

Ma da-me, votre an-nonce a re-te-nu mes yeux, Et fait vi-  
 -brer tout bas mon â-me de po-ë-te Il me sem-ble dé-jà que je vous  
 aime un peu. C'est pour-quoi je vou-drais fai-re vo-tre con-que-te!  
 Vous ê-tes dis-tin-gué-e, le ca-rac-tè-re doux Vos  
 che-veux sont châ-tains du moins je le sup-po-se. C'est ce que je vou-drais bien ap-pren-  
 dre de vous, Ma-da-me, si je puis es-pé-rer quel-que cho-se  
 Sol-dat, je suis de-puis vingt-huit mois in-ter-né La  
 quer ce dans mon cœur a fait un bien grand vi-de Et jé-prouve un be-soin  
 Ma-da-me d'ai-mer! A-vec tou-te l'ar-deur d'un sol-dat in-tré-pi-de  
 Je ne vous con-nais pas et pour-tant je pres-sens que vous ê-tes bien bon-ne et  
 ans-si très jo-li-e Et vous ne me-rez pas, vous soit dit en pas-sant, qu'en  
 vous se trouve un peu de ma mé-lan-co-li - e. N'est -  
 ce pas que je peux es-pé-rer vous ai-mer? U-ne mè-me pen-sée u-ni-ra  
 nos deux â-mes Des mè-mes sen-ti-ments nous som-mes a ni-més  
 Vous cher-cher un é-poux et je cherche une fem-me!



# PLAN DU CAMP



à 2 1/2 cent

au bureau du Courrier

Baraque 25 Camp II.

## SOUVENIRS DE GUERRE

baques, broches, porte-plumes, coupe-papiers etc. etc.

LAVALLEE BAR 2 CAMP II

## CH GIESEN

CI DEVANT H. BEURSKENS  
UTRECHTSCHESTRAAT 12

Chapeaux et Casquettes Chemises, Colons, toiles, papier, caoutchouc, Manchettes, cravates, Bretelles, gants, chaussettes, flanelles, tricots  
10% réduction aux Belges.

## TABACS CIGARES G. BOEKENDOGEN

LANGESTRAAT près du VARKENSMARKT  
Maison spécialement recommandée pour Cigares, Tabac fort, Cigarettes, Pipes en bois, écume etc. Articles pour fumeurs.

## SALLE DE L'ODEON

BAL tous les jours Vendredi  
di excepté, de 7 1/2 à 11 heures  
DIMANCHE après-midi de 3 1/2 à 5 1/2

## M. N. OOSTERVEEN

LANGESTRAAT 48  
ARNHEMSCHE STRAAT 11  
+ TEL: 77 +

DENRÉES COLONIALES  
COMESTIBLES. VINS

## MAGASIN DE NOUVEAUTÉS DE FAAM

LANGESTRAAT  
du bon, du solide, à prix réduit

## GOUTEZ LE BON CAFE A FLO 66 LE DEMI-KILO.

MAISON RECOMMANDÉE  
J. VAN GENDEREN  
ARNHEMSCHE STRAAT 31  
TELEPH 104

## LE COURRIER DE LA PRESSE. BUREAU de COUPURES de JOURNAUX "LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'étranger et on fournit les extraits sur tous sujets et personnalités.

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS  
Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR  
21 Boul. Montmartre PARIS 2<sup>e</sup>

Service spécial d'informations pratiques pour Industriels et Commerçants. Circulaires explicatives. Specimens et tarifs sont envoyés franco.

## JOSEF KLEIN EN ZONN

MUURHUIZEN 2 AMERSFOORT  
ACHAT ET VENTE DE LIVRES EN TOUS GENRES  
MAISON RECOMMANDÉE

## J. HOOGLAND

KROMMESTRAAT 40  
Articles pour peintres laque, vernis, pinceaux Verres à vitres.

## CULTIVATEURS

PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE  
L'usage de drainage des truiteries d'Haarlem les meilleurs sont les meilleurs. Demandez les à votre fournisseur ou à l'agent général pour la Belgique et la Hollande.  
RAYMOND STEVAERT RUE DU VERGER THOUROUT F. 002

## PHOTOGRAPHIE L. B. J. SERRÉ

Opérateur de la MAISON BUYLE DE BRUXELLES. Personnel belge et italien  
UTRECHTSCHEWEG 48 TEL. INTERC 371  
Travaux rapides et artistiques  
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

## NE FUMEZ QUE LE TABAC

DRAGON

DRAGON

## MAGASINS DE DUIF

G HAGEBEUK HOF 12-18  
Confections pour hommes et dames Robes de Costil, Bonnets, tabliers, Couvertures, varech, crin végétal lavé à 10 Cent la livre Pas de Crédit

## FOTOGRAFIE TIP-TOP

UTRECHTSCHESTRAAT 21  
6 TIP-TOP-FOTOS FL. 0.25  
6 BRIEFKAARTEN " 0.50  
Achat et vente de toutes sortes de livres et estampes etc  
Grand choix de timbres-postes pour collectionneurs.

## MAISON RECOMMANDÉE

pour laines, fils et autres articles de Mercerie  
C. J. V. NIEUWKERK  
LANGESTRAAT 80

## PÂTISSERIE BELGE C. A. STOOVE

UTRECHTSCHESTRAAT 24  
Cuisine de Pâtisseries de Roums de St. Nicolas et de Hasselt.

## FIRME BELGE

EDOUARD PAGNOUL  
HARDERWIJK  
COURTIER EN TABAC  
CIGARES, CIGARETTES  
PRIX SANS CONCURRENCE

## L. HOUBAER \* CONFECTIONS POUR HOMMES ET ENFANTS

VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ  
VISITEZ NOS MAGASINS NOS STOCKS CONSTAMMENT RENOUELES, NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS TRÈS AVANTAGEUSEMENT  
BIEN REMARQUER L'ADRESSE LANGESTRAAT 64.66

## FORTMANN ET HEHENKAMP

LANGESTRAAT 63  
Magasin de tapis et de literies  
PRIX MODÉRÉS  
Grand assortiment de couvertures de laine et de coton.

## J. J. H. SCHOLTE

HOTEL-CAFE-RESTAURANT  
"DE KEIZERSKROON"  
GRANDE SALLE DE CONCERT  
CONSOMMATIONS DE CHOIX  
PRIX MODÉRÉS. TELEPHINT 379

## CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN

+ CONCERT + SYMPHONIQUE  
TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HES  
DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6 A 7 A 11  
CONSOMMATION DE CHOIX  
SANS AUGMENTATION DE PRIX  
BUFFET FROID + + + + ENTREE LIBRE

## DE NIJS VAN ROON VARKENSMARKT

BOITES À OUTILS EN TOUS GENRES + + + +  
PETITES SCIES GANIFS  
FOURNITURES POUR ELECTRICIENS  
TOUTES LES ESSENCES DE BOIS  
LE MEILLEUR MARCHÉ TEL. INTERC 291